

Apparus avec la révolution industrielle, les abris de loisirs sont un signe fort de l'émergence du « Plein air » dans les sociétés occidentales. La mise en paysage de la nature dans l'esthétique du 18^e siècle, les philosophies et les nouveaux usages du jardinage font de l'*habitat temporaire* un jeu. Ce jeu, qui consiste à habiter par intermittence et en condition de précarité la nature, est concomitant de l'avènement des pédagogies nouvelles, de *L'Émile* de Jean-Jacques Rousseau aux scoutismes et autres mouvements de jeunesse. Il est également un des catalyseurs du tourisme moderne dès le tournant du 20^e siècle avec les loisirs sportifs, le camping, la randonnée et les pratiques sportives de pleine nature. Des cabanons, associés jusque-là à la classe ouvrière, sont investis de valeurs nouvelles. À l'occasion de la diffusion d'activités largement tournées vers la jeunesse, l'abri de loisirs devient un élément constitutif des sociétés et de leurs mentalités : congés payés, utopies communautaristes, villages recomposés, hygiénisme social, figures d'explorateurs et d'aventuriers... sont autant de circonstances où se rejouent les rapports nature-culture propres à l'Occident.

À ce jour, les « abris de loisirs » ne sont jamais apparus comme catégorie d'analyse. Et pourtant, des recherches portant sur différents types d'abri de loisirs existent en sciences sociales, de l'histoire à l'anthropologie en passant par l'architecture, la géographie et la sociologie. L'objet empirique existe donc sous des formes variées, mais il n'a pas encore été reconnu et désigné comme objet de recherche. L'objectif du colloque « Anthropologie des abris de loisirs », première rencontre scientifique internationale en France consacrée à cette question, est précisément d'en faire un objet d'étude en soi, en tentant de regrouper les recherches éparpillées et hétérogènes et d'unifier un domaine encore en friche. Le moment est propice pour élaborer un objet d'étude commun, avec les méthodes et le cadre théorique de l'anthropologie.

Pluridisciplinaire, le colloque regroupera des chercheurs en histoire, géographie, architecture, STAPS, ethnologie et sociologie. La comparaison des données et des problématiques permettra de tester des hypothèses relatives à la perception du paysage et de l'habitat, à la géographie des loisirs et du plein air et à la notion de frontière dans des contextes et des situations fortement hétérogènes : depuis les communautés et les abris apparemment les plus « traditionnels » jusqu'aux établissements pionniers et novateurs d'aujourd'hui. Des chercheurs d'horizon très variés tenteront de comprendre l'importance prise aujourd'hui par des formes d'habitat à la marge qui articulent les questions de mobilité, de temps libre, de loisir et de travail et dont les implications sont non seulement sociales, juridiques et culturelles, mais aussi économiques. Réécrites à la lumière de la réflexion collective élaborée pendant le colloque, les contributions seront sélectionnées par le comité scientifique et réunies dans un ouvrage collectif qui devrait pouvoir paraître peu

de temps après la rencontre.

Contributions : 3500 signes jusqu'au 23 avril 2006.

Lieu : Université Paris 10- Nanterre : 25-27 octobre 2006.

Contact : abrisdeloisirs@mae.u-paris10.fr Colloque Abris de loisirs, *Laboratoire d'Ethnologie et de Sociologie Comparative*, UMR 7535 du CNRS, *Maison de l'Archéologie et de l'Ethnologie René Ginouvès*, 21 Allée de l'Université, 92023 Nanterre cedex.

Comité scientifique : Tiphaine Barthélémy (maître de conférences, anthropologue, université de Paris 8), Catherine Bertho-Lavenir (professeur, historienne, université de Clermont-Ferrand) Jacques Cloarec, directeur de recherche, anthropologue, CNRS), Jacques Defrance, professeur, sociologue, université de Paris 10), Françoise Dubost (directeur de recherche, anthropologue, CNRS), Françoise Loux (directeur de recherche, anthropologue, CNRS), Anne Monjaret (chargé de recherche, anthropologue, CNRS), Anne-Marie Peatrik (directeur de recherche, anthropologue, CNRS), Bernard Picon (directeur de recherche, sociologue, CNRS), Gilles Raveneau (maître de conférences, anthropologue, université de Paris 10), Martine Segalen (professeur, anthropologue, université de Paris 10), Olivier Sirost (maître de conférences, sociologue, université de la Méditerranée), Jean-Didier Urbain (professeur, sociologue, université de Versailles-St Quentin).

Comité d'organisation : Gilles Raveneau (maître de conférences, université de Paris 10, Nanterre), Olivier Sirost (maître de conférences, université de la Méditerranée, Marseille).

Image : détail de couverture de Mark Twain, *The Adventures of Tom Sawyer*, New York, Waldman and Son, 1979.

Lire également : Christian Ruby, « [La halte et le sentier](#) », 18.03.2006.